

La nomination de trois évêques belges sur la table du pape Léon XIV

Les évêques de Tournai, de Namur et de Gand expédient les affaires courantes, les deux premiers depuis deux ans. Rome a rejeté les noms proposés par le nonce apostolique pour les remplacer. Le prélat chargé d'examiner les candidatures n'était autre que le futur Léon XIV...

Article réservé aux abonnés



Guy Harpigny (évêque de Tournai), Pierre Warin (évêque de Namur) et Lode Van Hecke (évêque de Gand). - Belga.



Responsable Essais - pôle Idées

Par **[William Bourton \(/6873/dpi-authors/william-bourton\)](#)**

Publié le 20/05/2025 à 18:52 | Temps de lecture: 1 min 🕒

La gouvernance de l'Église belge ressemblera-t-elle bientôt à celle de la Région bruxelloise où, depuis près d'un an, l'exécutif expédie les affaires courantes en attendant l'entrée en fonction de son successeur ? Dans trois des huit diocèses constituant la « province ecclésiastique de Malines-Bruxelles »

en tout cas, les évêques titulaires sont démissionnaires et n'assument plus que la gestion journalière et les urgences – parfois depuis plus longtemps encore qu'à Bruxelles !

Lorsqu'un évêque atteint l'âge de 75 ans, il envoie automatiquement sa démission au Vatican et entre en affaires courantes jusqu'à ce qu'un remplaçant soit désigné. Ce fut le cas de Guy Harpigny, évêque de Tournai, en avril 2023, de Pierre Warin, évêque de Namur, en juin 2023 et de Lode Van Hecke, évêque de Gand, en mars 2025. L'an prochain viendra le tour de l'évêque de Liège, Jean-Pierre Delville, puis, en 2027, de l'évêque de Hasselt, Patrick Hoogmartens.

Le pape peut prolonger d'un ou deux ans les évêques atteints par la limite d'âge mais, en l'espèce, François ne l'a pas fait. Les « retraités » sont donc toujours en poste. Car les candidats sélectionnés par le nonce apostolique (l'ambassadeur du Vatican en Belgique), Franco Coppola, pour leur succéder, ont été rejetés par Rome... Guy Harpigny nous explique ainsi qu'à l'occasion de la visite papale en Belgique, en septembre dernier, il a appris de la bouche du cardinal Prevost – l'actuel pape Léon XIV, qui à l'époque dirigeait le Dicastère, l'organisme de la Curie romaine chargé d'examiner les dossiers de candidats évêques du monde entier – qu'il lui faudrait encore ronger son frein. « Je n'ai pas reçu d'explications », précise l'évêque tournaisien démissionnaire.

Une « short list » recalée

On ne connaît pas les noms couchés sur la *short list* du nonce, mais ce qui, en revanche, n'est un mystère pour personne, c'est que celui-ci s'est souvent montré critique envers une Eglise de Belgique sensiblement plus progressiste que lui...

« Dès le début de son mandat, en 2021, il a déclaré que le système de financement des cultes en Belgique, ça n'allait pas, que l'enseignement catholique ne formait pas des catholiques, que les soins de santé catholiques n'ont plus rien de catholiques, etc. », soupire Guy Harpigny. « C'est son droit mais, enfin, un nonce est un ambassadeur auprès du Roi des Belges et normalement il ne doit pas interférer dans la pastorale d'un pays. Mais bon, nous ne sommes pas en guerre pour autant... »

La situation pourrait-elle se débloquer avec l'arrivée de Léon XIV ? « Il était en Belgique en septembre et il a vu beaucoup de choses », répond notre interlocuteur. « Maintenant, il est devenu pape et il faudra évidemment voir où sont ses urgences : je ne les connais pas. Mais je suppose que ça va suivre : on ne va pas attendre deux ans encore... »

Les évêques sont des personnages importants sur le plan religieux mais aussi « politique » en Belgique. Comme le rappelle Caroline Sägesser, chercheuse au Crisp (Centre de recherche et d'information socio-politiques) et spécialiste des cultes et de la laïcité, ils sont les interlocuteurs de l'Etat au sein de chaque diocèse. C'est eux, par ailleurs, qui dirigent l'administration, les finances et le patrimoine des diocèses (constitués en ASBL), qui décident que tel prêtre sera nommé dans telle paroisse, qui gèrent les éventuelles désacralisations des édifices du culte ou encore qui exercent des responsabilités au sein des comités diocésains de l'enseignement catholique. Ce qui n'est pas rien.
